



**HAL**  
open science

## Présentation de l'écriture Lai Pao des Thai de Tương Dương (Nghệ An)

Michel Ferlus, Trí Dõi Trần

► **To cite this version:**

Michel Ferlus, Trí Dõi Trần. Présentation de l'écriture Lai Pao des Thai de Tương Dương (Nghệ An). 1997. halshs-00923025

**HAL Id: halshs-00923025**

**<https://shs.hal.science/halshs-00923025>**

Preprint submitted on 1 Jan 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Présentation de l'écriture *Lai Pao* des Thai de Tương Dương (Nghệ An)

Michel Ferlus  
Centre National de la  
Recherche Scientifique, Paris

Trần Trí Dõi  
Université de Hanoi

1. Les différentes écritures alphabétiques que l'on rencontre en Asie du Sud-Est péninsulaire dérivent toutes d'un même modèle d'écriture qui était en usage dans l'Inde du Sud aux premiers siècles de notre ère. Au début, cette écriture notait essentiellement le sanskrit et ce n'est qu'à la suite de l'indianisation progressive de la région qu'elle s'est étendue aux langues des peuples avec lesquels les Indiens étaient en contact direct, les Môngs, les Khmers et les Chams.

Par la suite, ce modèle d'écriture s'est propagé, tout en subissant de nombreuses transformations, aux langues des peuples de l'intérieur de la Péninsule, les Birmans et les Thaïs. Les écritures actuelles présentent une grande diversité de formes qui pourrait faire douter d'une origine commune.

Cette diversification est due en premier lieu au temps, plus d'un millénaire et demi s'est écoulé entre l'introduction de l'écriture et les écritures actuelles. En second lieu, la diversification est également due à l'utilisation de différents matériels et techniques d'écriture, écritures gravées au stylet métallique sur stèle ou sur feuille de latanier, écritures tracées au pinceau ou au crayon sur papier.

2. En laissant de côté l'écriture des Chams qui appartient plutôt à l'ensemble indonésien les spécialistes distinguent deux grands groupes d'écritures en ASE, le groupe des écritures de tradition mông et le groupe des écritures de tradition khmère.

L'écriture mông est attestée dès les VI-VII<sup>ème</sup> siècles autour du golfe de Thaïlande, lieu de contact entre les Indiens et les Môngs. Elle est à l'origine de l'écriture birmane qui elle-même a donné les diverses écritures tai du Nord de la Birmanie (shan, tai mau, tai nua) jusqu'à l'Assam (ahom).

L'adaptation de l'écriture mông à la notation rigoureuse du pali pour des besoins religieux est à l'origine des écritures lu, khun, tham lanna (thai du Nord ou muong) et de l'écriture religieuse tham du Laos.

L'écriture khmère est attestée depuis au moins le VI<sup>ème</sup> siècle dans le bas Cambodge, là où s'est édifiée la civilisation khmère à la suite de celle du Founan (Phùnam). De l'écriture khmère dérive l'ancienne écriture de la région de Sukhotai en Thaïlande centrale qui deviendra l'écriture thai (siamoise) actuelle. On pense cependant qu'il a dû y avoir une adaptation plus ancienne de l'écriture khmère à une langue thai d'où dériveraient les écritures fakkham (Thaïlande du Nord), lao et les diverses écritures des peuples thai du Nord-Laos et du Vietnam.

3. Les peuples thai du Vietnam, depuis le Tây Bắc jusqu'au Nghệ An, ont utilisé et parfois utilisent encore au moins quatre sortes d'écritures différentes.

- Les écritures des thai noir et des thai blanc (provinces de Lai Châu, Sơn La, ..) qui se différencient surtout par la manière dont elles s'adaptent à ces deux dialectes. Ces écritures sont les plus connues, elles sont encore en usage et il en existe de nombreux manuscrits.

- L'écriture des Thai Thanh ou Man Thanh (provinces de Thanh Hóa, Nghệ An). Elle ne semble plus utilisée au Vietnam mais son usage s'est maintenu chez les Thai Dèng du Laos. Il en existe de nombreux manuscrits.

- L'écriture des Thai de Quỳnh Châu, peu connue, qui note la même langue que l'écriture des Thai Thanh. Elle présente la curieuse particularité de s'écrire verticalement sur le modèle de l'écriture chinoise. Son usage est semble-t-il limité à la région de Quỳnh Châu. Il en existe de nombreux manuscrits mais seuls quelques lettrés très âgés peuvent encore les lire. L'orientaliste français Henri Maspero a étudié cette écriture vers 1920 mais il n'a pas eu le temps de publier ses notes avant sa mort.

- L'écriture dite "Lai Pao" qui était en usage chez les Thai Mường de Tương Dương (province de Nghệ An). "Lai Pao" signifie mot à mot les caractères Pao, du nom thai du fleuve Năm Pao, en viet Sông Cả. Cette écriture n'est plus connue que de deux personnes et il n'en subsiste probablement qu'un seul et court manuscrit.

Nous allons, dans ce qui suit, développer le problème de l'écriture Lai Pao, l'histoire de sa connaissance et ce qu'il en reste aujourd'hui.

4. Cette écriture a été mentionnée pour la première fois, sous le nom de Liệp Năm, par un missionnaire français le Père Théodore Guignard qui a dû parcourir la région au début de notre siècle. Il en a donné une liste incomplète des caractères dans un tableau comparatif de quelques écritures thai à la fin de son *Dictionnaire Laotien-Français (1912)*. Par la suite, cette écriture, comme d'ailleurs la région, n'a plus guère attiré l'attention des spécialistes.

En janvier 1995, nous (les deux auteurs de la présente étude) avons eu la curiosité de passer dans la région de Tương Dương pour voir ce qu'il en était, ce qu'était devenu cette écriture et ce qu'il en restait. Nous avons été rapidement convaincus qu'il fallait au plus vite mener une enquête sérieuse et scientifique sur le problème de l'écriture Lai Pao. C'est ce que nous avons fait un peu plus de deux ans plus tard, en mai 1997, au cours d'un deuxième séjour.

Dans la région de Tương Dương il n'y a plus que deux lettrés thai qui gardent encore une certaine connaissance de cette écriture, M. Lô Văn Thoại de Bản Lạ et M. Lô Văn Mai Liễu de la ville de Tương Dương. Il était clair qu'après ces deux lettrés la tradition serait perdue, plus personne ne pourrait lire et écrire le Lai Pao, et il était urgent de recueillir auprès d'eux le maximum de renseignements sur cette écriture presque oubliée.

Tout en remerciant Messieurs Lô Văn Thoại et Lô Văn Mai Liễu de leur précieuse collaboration, nous avons le plaisir de présenter brièvement les bases de l'écriture Lai Pao et nous voudrions faire partager au lecteur le sentiment d'avoir participé au sauvetage d'un peu du patrimoine culturel du Vietnam.

5. Le Lai Pao est une écriture alphabétique. On a relevé 26 caractères (*tô*) pour noter les consonnes et 22 caractères (*māi*) pour noter les voyelles et quelques finales particulières. Une comparaison avec les autres écritures thai conduit à supposer que le nombre des caractères a dû être un peu plus élevé.

Le Lai Pao présente la plupart des caractéristiques des écritures thai de tradition khmère. Les caractères notant *b-* et *ḍ-* [b et ḍ] à l'initiale des mots sont lus *-p* et *-t* [p et t] en finale. Il y a deux séries consonantiques, les consonnes *c/k, h, l, m, n, ng, t* et *x* [k h l m n ŋ t et s] peuvent être écrites de deux façons. Il y a cependant quelques différences en ce qui concerne la place des caractères notant les voyelles par rapport aux caractères notant les consonnes. Dans les autres écritures thai traditionnelles les signes vocaliques peuvent se placer avant, après, au-dessus et au-dessous du signe consonantique de l'initiale. Dans le Lai Pao tous les symboles qui se plaçaient avant (*ay, e, ô, ơ*) sont reportés après. De plus, les symboles qui se plaçaient au-dessus (*ã, â, i, u, ua/uơ*) et au-dessous (*u*) de l'initiale sont déplacés vers la consonne finale quand il y en a une. Contrairement au thai (siamois) il n'y a pas de signe pour noter les tons.

Il est difficile de présenter des règles strictes du fonctionnement de l'écriture Lai Pao car, d'une part la tradition se perd, d'autre part les nombreux emprunts au vietnamien obligent à donner deux prononciations à certains signes vocaliques.

## REFERENCES

- Guignard, Th. 1912. *Dictionnaire Laotien-Français*. Hong Kong.
- Robert, R. 1941. *Notes sur les Tay Dèng de Lang Chánh (Thanh Hóa, Annam)*. Institut Indochinois pour l'étude de l'Homme, n° 1. Hanoi.
- Ferlus, Michel. 1988. "Langues et écritures en Asie du Sud-Est (Les écritures d'origine indienne et leur adaptation aux langues de l'Asie du Sud-Est: les initiales)". *21st International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. University of Lund, Sweden, oct. 1988.
- Ferlus, Michel. 1993. "Phonétique et écriture du tai de Qui Châu (Vietnam)". *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 22(1): 87-106.
- Houmphanh Ratanavong. 1996. "Chữ Quỳ Châu của nhóm cư dân Lào-Tày là kiểu chữ quá độ từ chữ tượng hình Trung Quốc thành chữ mẫu tự Ấn Độ". *Ngôn Ngữ* 1996 (1): 00-00 et 1996 (2): 00-00. ["Les caractères Quỳ Châu des habitants Lao-Tay comme modèle intermédiaire entre les pictogrammes chinois et les écritures indiennes". *Linguistique*].

## TABLEAUX

## A. Consonnes

	}	<i>b</i> - [b] (initiale)		<i>m</i>
		- <i>p</i> [p] (finale)		<i>m</i> ( <i>h</i> + <i>m</i> ) [m]
	}	<i>c</i> / <i>k</i> [k]		<i>n</i> [n]
				<i>n</i> ( <i>h</i> + <i>n</i> ) [n]
		<i>ch</i> [c]		<i>ng</i> [ŋ]
	}	<i>d</i> - [j] (initiale)		<i>ng</i> ( <i>h</i> + <i>ng</i> ) [ŋ]
		- <i>i</i> / <i>y</i> [j] (finale)		<i>nh</i> [ɲ]
	}	<i>d</i> - [d] (initiale)		<i>p</i> [p]
		- <i>t</i> [t] (finale)		<i>ph</i> [f]
	}	<i>h</i> [h]		<i>t</i> [t]
		<i>l</i> [l]		<i>th</i> [tʰ]
				<i>v</i> [v]
		<i>l</i> ( <i>h</i> + <i>l</i> ) [l]		<i>x</i> [s]
		<i>kh</i> [kʰ]		

## B. Voyelles et symboles en finale

Thai				Viet	Français	
• ๒	a [a]	๒	๒	xa	xã	commune
• ๓	á [ã]	๓	๓	xam	ba	trois
• ๔	ăm [ăm]	๔	๔	đang	đăng	amer
• ๕	ăn [ăn]	๕	๕	năm	nước	eau
• ๖ (quelquefois)	ãn [ãn]	๖	๖	vãn	Vãn (tên)	Van (prénom)
• ๗	au [ãw]	๗	๗	cau	chín	neuf (9)
• ๘	ay [ãj]	๘	๘	đay	được	gagner
• ๙	á [ã]	๙	๙	tháp	mười	dix
• ๑๐	e [ɛ]	๑๐	๑๐	pet	tám	huit
• ๑๑	ê [e]	๑๑	๑๑	nghe an	Nghệ An	Nghê An (province)
• ๑๒	i [i]	๑๒	๑๒	mi	có	avoir
• ๑๓	inh [iŋ]	๑๓	๑๓	xa đình	xã đình	villageois
• ๑๔	iê [iə]	๑๔	๑๔	viet nam	Việt Nam	Vietnam
• ๑๕	oo [o]	๑๕	๑๕	ooc	ra	sortir
• ๑๖ (quelquefois)		๑๖	๑๖	xoong	hai	deux
• ๑๗ (quelquefois)		๑๗	๑๗	kho	mượn	emprunter
• ๑๘	ôô [o]	๑๘	๑๘	phu hôi	Phủ Hôi	Phu Hôi (district)
• ๑๙	ô [õ]	๑๙	๑๙	xông	tổng	canton
• ๒๐	ơ [ə]	๒๐	๒๐	a lơ	cái gì	quoi
• ๒๑ (emprunts)		๒๑	๒๑	cơm	cơm	riz
• ๒๒	u [u]	๒๒	๒๒	hương mục	hương mục	les notables
• ๒๓	uô [uə]	๒๓	๒๓	huôi	sông	fleuve
• ๒๔	ư [ɿ]	๒๔	๒๔	tư đức	Tự Đức	Tu Duc (nom)
• ๒๕	ươ [ɿə]	๒๕	๒๕	tương dương	Tương Dương	Tuong Duong (canton)